

Peaux de vaches et pots-de-vin

Un fanatique de livres anciens et particulièrement de gros **in-folio** (in-folios) reliés en **maroquin** rouge avait traversé les isthmes de Corinthe et de Suez, **verts** ou **émeraude**, à la rencontre de son ami **marocain** qui pagayait d'un rythme sûr.

Il se vantait de descendre des **Bourbons** et des **Martin**. Quant au **Marocain**, collectionneur émérite de **timbres-poste**, il préférait affirmer avec fierté qu'il était un simple **fellah**.

Ils arrivèrent tous deux, après un long périple, en terre amie sur le marché aux livres. C'est alors qu'ils aperçurent un attroupement dans la halle **tout entière**. Était-ce un **ayatollah** ou un **mollah**? À la **logorrhée** du vieux soufi succédèrent les vivats de ses **thuriféraires**. Ses bras, tels des **tentacules** déployés, semblaient prendre à témoin l'**empyrée**. Seuls quelques bouquinistes menacés de **cirrhose**, étant plus enclins aux plaisirs de l'apéritif qu'à ceux de la **maïeutique**, laissèrent là l'anachorète et son laïus. Quels qu'aient pu être ses arguments, sûrement puisés **au tréfonds** de quelque **in-octavo** abscons, ils ne valaient pas ceux du comptoir.

Peut-on affirmer qu'**ils se sont vus, quelque peu plu, parlé, concertés** avant de boire à la santé des mânes de leurs aïeux? **Quoi qu'il en soit, après qu'un farceur eut proposé** une tournée de Vittel, les lazzis (lazzi) fusèrent, la bronca devint générale.

Le vieil ascète négligeant ses épigones, prit le ciel à témoin de la cacophonie de ces individus négligents. Était-il écrit qu'il eût raison d'interrompre ces bons vivants?

Cette histoire que j'ai entendu raconter ne m'a pas empêché d'écouter **les déesses callipyges que j'ai entendues siffloter** en ce beau jour de printemps sur le marché aux livres du parc Georges-Brassens.

Michel Sevaux
